

Pourquoi et comment propager l'inule visqueuse dans les oliveraies ?



Collectif d'auteurs :

- François Warlop – GRAB
- Edy Spagnol, Claude Conand, Jean Lecomte, Raymond Gimilio, oléiculteurs
- Gérard Delvare - CIRAD

Vergers des Corbières couvert d'inules.



L'inule visqueuse est de plus en plus connue et appréciée des oléiculteurs car elle peut abriter un parasite de la mouche de l'olivier, appelé *Eupelmus urozonus*.

C'est une composée vivace qui fleurit en septembre/octobre (voir photo), et dont les pieds peuvent monter jusqu'à 150cm de hauteur et atteindre un mètre de largeur. L'inule est une espèce très mellifère et appréciée des abeilles !

D'autres espèces végétales peuvent jouer ce rôle agroécologique, il s'agit souvent d'espèces ligneuses, à disposer en haies. L'intérêt de disposer des plants d'inules dans les oliveraies est de développer une biodiversité fonctionnelle, c'est-à-dire de favoriser la présence d'insectes auxiliaires indigènes adaptés aux conditions (à la différence d'insectes d'élevage, comme le *Metaphycus*).



Une condition indispensable de réussite de cette installation est bien entendu une baisse de la pression phytosanitaire, des traitements insecticides à large spectre (*Spinosad*[®] entre autres).

L'inule visqueuse (*Dittrichia viscosa*) est une espèce méditerranéenne, dont le biotope est très proche de celui de l'olivier, si l'on observe la carte dérivée de la base de données Sophy. C'est donc une espèce indigène, dont la multiplication en Provence ne pose pas de problèmes écologiques.



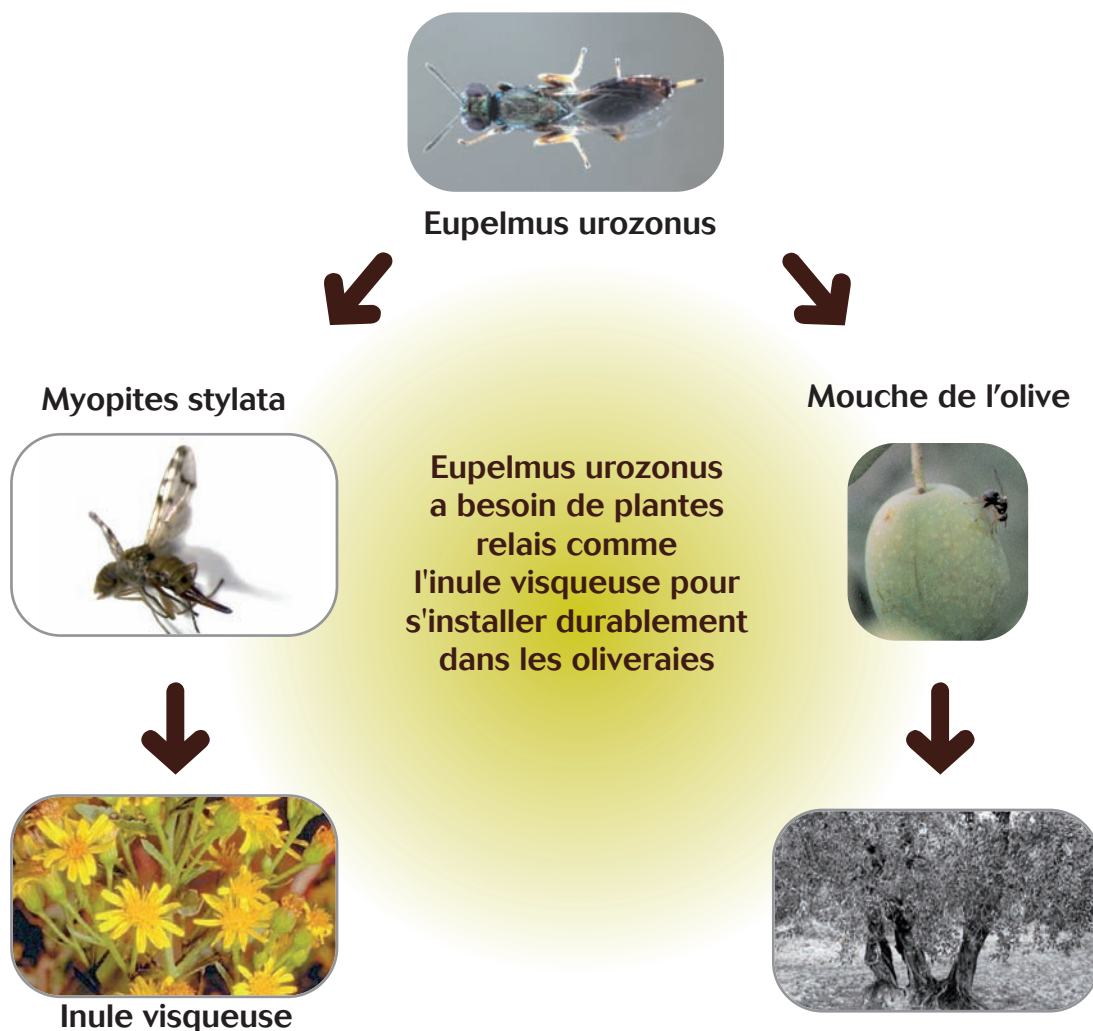
Répartition biogéographique de l'inule visqueuse en France (source : sophy.u-3mrs.fr)

Inule en fleur.

■ Mécanismes écologiques *en jeu*

Le schéma ci-dessous montre la relation entre la mouche de l'olive, le parasitoïde concerné (*Eupelmus urozonus*) et l'inule visqueuse à proximité.

■ Un diaporama plus détaillé est également visible en ligne à l'adresse suivante : <http://picasaweb.google.fr/warlopf/Inules#>



Si vous observez des galles en abondance sur vos pieds d'inules pendant l'hiver, vous pouvez en prélever quelques unes (pas trop !) et les expédier à Gérard Delvare du Cirad pour faire identifier les insectes présents, en indiquant précisément la localité, l'altitude, et le nom du préleveur.



Allure des galles pendant l'hiver et des larves de *Myopites* dans une galle
(© Spagnol, Lecomte)

■ Comment favoriser la dispersion de l'inule dans les oliveraies ?

L'effet agroécologique de l'inule sera d'autant plus important que les pieds seront nombreux et à proximité des arbres. Pour que la régulation du ravageur soit fonctionnelle, il faut donc des fleurs pour que celles-ci puissent être parasitées à l'automne. Il est donc important de ne pas faucher (éventuellement rabattre à 30cm) les pieds adultes, sinon ils ne fleuriront jamais !

L'inule doit être implantée à proximité des oliviers sans trop les concurrencer : il convient de trouver le meilleur emplacement afin que son rôle écologique soit satisfaisant.



Dans les régions bien ventées, installez les inules plutôt au nord de vos parcelles !



Plusieurs méthodes de multiplication sont possibles :

1. **semis**, à partir de graines récoltées fin octobre
2. **bouturage**, à partir de tiges lignifiées de pieds adulte
3. achat et mise en place de **godets commercialisés**
4. **transplantation** en hiver, à partir d'endroits où l'inule est fréquente.

	AVANTAGES	INCONVÉNIENTS	CONTACTS <i>(voir au dos)</i>
Semis	Grande quantité de graines disponible Facilité de travail par semis direct Possibilité de semis en godets d'abord.	Faible taux de germination Délais nécessaires pour avoir des fleurs	Pour des graines : François Warlop
Bouturage	Travail en godets pour un meilleur suivi	Temps de travail et délais pour avoir des fleurs sur pied	Pour des boutures ou des conseils : Edy Spagnol Claude Conand
Mise en place de godets	Rapidité	Coût (~2€/plant)	Pour des godets : Pépinières Filippi (34) Pépinière du Val Fleuri (13) Raymond Gimilio (30)
Transplantation	Plantes rapidement fonctionnelles car elles mettent à fleur dès la 1 ^e année	Précautions à prendre pour extraire le système racinaire. Possibilité limitée en nombre de pieds. Trouver une zone où la plante abonde. Plantes à rabattre après la plantation	Votre société départementale de botanique

NB : l'inule visqueuse peut être considérée comme espèce invasive dans certains pays : il vous appartient de vérifier son statut dans votre pays avant de la multiplier.



Semis d'inule en alvéoles (© Jean Lecomte)



Semis d'inule en godet (© Olivier Filippi)

L'inule est une plante peu exigeante et peut facilement être trouvée dans la zone méditerranéenne, dans différents types de sols.

Le semis en alvéoles ou en godets permet d'améliorer le taux de germination des graines, et de mettre en place des jeunes plants plus forts et rapides à se développer au verger.

■ Entretien des pieds d'inule

L'inule peut vite devenir encombrante, et il importe de bien la canaliser au verger pour ne pas qu'elle devienne trop gênante. On pourra donc broyer régulièrement sur les bords de la bande d'inule afin que cette bande ne s'élargisse pas. On peut aussi, en avril-mai, rabattre une partie des pieds (par fauche plutôt que broyage) à 30-40 cm de hauteur, de façon à toujours maintenir suffisamment de fleurs pour l'automne.

Veillez à ne pas broyer les pieds d'inule sur lesquels vous observez des galles, car les adultes de *Myopites* peuvent sortir jusqu'au mois de mai-juin, en fonction des conditions climatiques.



Vos contacts :

Claude Conand (13)	claud.conand@orange.fr
Gérard Delvare	gerard.delvare@cirad.fr
Pépinières Filippi (Mèze, 34)	olivier.filippi@wanadoo.fr - www.jardin-sec.com
Pépinière du Val Fleuri (Pélissanne, 13)	04 90 55 36 54
Raymond Gimilio (30)	raymond.gimilio@cegetel.net
Jean Lecomte (66)	photon66@orange.fr
Edy Spagnol (34)	edyspagnol@orange.fr
François Warlop (84)	francois.warlop@grab.fr – www.grab.fr

Pour plus d'informations...

- **Franco-Mican S.X.**, J. Castro, M. Campos. 2008. Observation du complexe parasitaire de l'inule visqueuse en Espagne, et ses méthodes de propagation. *Le Nouvel Olivier*, n°66, nov-déc. 2008.
- **Warlop F.**, 2006. Limitation des ravageurs de l'olivier par le recours à la lutte biologique par conservation. *Cahiers Agriculture*, vol. 15(5), pp. 449-455
http://www.john-libbey-eurotext.fr/fr/revues/agro_biotech/agr/e-docs/00/04/1F/42/article.phtml
- <http://coip.free.fr/coip/articles.php?lng=fr&pg=99>